

# Le commerce d'organes

Les gens vendent toutes sortes d'objets ou de services de façon parfaitement légale. Parfois, il s'agit d'une voiture, d'un téléviseur ou de vêtements usagés. Par contre, le commerce a aussi un côté *illicite*. Lorsqu'on pense à des ventes illégales, il nous vient en tête le trafic de drogues ou la vente de voitures au kilométrage modifié. Cependant, il existe également un trafic assez surprenant, illégal et dangereux, celui du commerce d'organes humains. Le texte qui suit t'apprendra ce qu'est le commerce d'organes. Tu verras comment **il** a vu le jour et quelles sont les conséquences de cette pratique pour les gens impliqués.

## Don d'organes ou commerce d'organes?

Tout d'abord, il est essentiel de bien distinguer le don d'organes du commerce d'organes. Lorsqu'on parle du don d'organes, il s'agit de donner un organe humain en santé pour remplacer un organe malade chez un autre individu. Le don d'organes est généralement effectué à notre décès, en respectant nos volontés. Au Québec, il est un geste parfaitement légal, très généreux et encouragé.

Le commerce d'organes, pour sa part, concerne la vente illégale de parties humaines. La majorité du temps, il s'agit d'un rein qu'on échange contre de l'argent ou d'autres biens. Dans cette transaction, la personne qui vend son organe est tout de même appelée «donneur» et celle qui le reçoit «receveur».

## Pourquoi un tel trafic a-t-il vu le jour?

Au Québec, chaque année, environ 400 dons d'organes sont effectués. Les organes pouvant être transplantés sont les reins, le cœur, les poumons, le foie, le pancréas et l'intestin. Cependant, la différence entre le nombre d'organes disponibles et le nombre de gens qui attendent un don est énorme. En ce moment, plus d'un millier de personnes sont en attente d'un organe au Québec. Malheureusement, des dizaines d'entre elles meurent annuellement sans avoir reçu de transplantation.

La réalité du don d'organes est bien pire dans plusieurs pays du monde. En Inde, par exemple, un individu peut recevoir un rein uniquement d'un proche parent. Dans ce pays, recevoir un organe relève du miracle.

Bref, partout dans le monde, des centaines de personnes désespérées par les listes d'attente sont prêtes à se tourner vers le marché illégal des organes. Le marché illégal touche principalement la transplantation de reins. En effet, contrairement aux autres organes, les reins peuvent être obtenus d'un donneur vivant puisque chacun de nous **en** a deux et que notre corps est en mesure de fonctionner avec un seul. Malheureusement, ce sont généralement des individus extrêmement pauvres qui acceptent de *se départir* d'un rein en échange d'une somme d'argent.

### **Qui profite de ce commerce?**

Quoi qu'on puisse en penser, ce ne sont pas les donneurs d'organes qui profitent le plus du système. Ils vont assurément chercher une somme d'argent considérable dans l'échange, mais ils doivent aussi vivre avec le stress et les conséquences de la chirurgie. Aussi, dans la majorité des cas, c'est leur situation de pauvreté extrême qui **les** oblige à offrir un organe vital contre de l'argent. Les intermédiaires, c'est-à-dire les personnes qui organisent les échanges, s'occupent seulement de mettre en contact les donneurs et les receveurs. Ils retirent beaucoup d'argent de ces transactions en prenant peu de risques. Les médecins qui pratiquent ces chirurgies illégalement se retrouvent aussi avec des comptes en banque très bien garnis.

Pour certains receveurs, se payer une greffe de rein leur permet d'éviter les listes d'attente et même la mort. Aussi, des médecins québécois admettent qu'il y a des avantages pour les chances de succès de la greffe à recevoir un rein provenant d'un individu vivant.

Il faut savoir que plus les receveurs ont de grands moyens financiers, plus ils ont accès à des services de qualité. Le tourisme de transplantation est une industrie qui existe autour des greffes de rein. Autrement dit, des gens fortunés voyagent parfois très loin pour magasiner des services de transplantation de luxe.

## Les conséquences

Malheureusement, tous les donneurs et receveurs n'ont pas accès à des chirurgiens de qualité. Certains faux chirurgiens pratiquent des greffes sans en avoir les compétences. Ils le font parfois dans de mauvaises conditions, car les salles d'opération ne sont pas toujours équipées adéquatement. Les risques d'infections graves demeurent élevés autant pour les donneurs que pour les receveurs. De plus, la qualité des reins transplantés n'est pas garantie pour les receveurs. De leur côté, bien qu'on puisse vivre avec un seul rein, certains donneurs voient leur santé se détériorer de manière alarmante après la chirurgie. Ainsi, les donneurs et les receveurs d'organes au marché noir prennent des risques importants qui mettent leur vie en danger.

## Donneurs malgré eux

Dans certains pays, dont l'Inde, tout porte à croire que des reins sont prélevés sur des gens sans leur accord. Des chasseurs d'organes mal intentionnés n'hésiteraient pas à utiliser la force ou la menace pour obliger des personnes à subir l'*ablation* d'un rein. Ce pays d'Asie a donc instauré des lois très strictes pour punir les contrevenants. Bien que de telles situations ne soient pas rapportées chez nous, elles portent à réfléchir.

## Quoi en penser?

Certaines personnes clament que le marché existe et qu'on gagnerait à mieux l'encadrer pour éviter les drames. D'autres sont tout à fait contre le fait de monnayer un organe vital et parlent de pratiques immorales. Nous retrouvons également des gens qui disent que, dans cet échange, tout le monde trouve son compte.